

comptes rendus

Eco, Umberto. De bibliotheca. (Paris), L'Échoppe, (c1986). 31p.

Quand les responsables de la Bibliothèque communale de Milan ont invité Umberto Eco à prononcer une conférence dans le cadre de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'installation de cette bibliothèque dans le Palais Sormani, ils savaient certainement qu'ils avaient choisi un conférencier coloré, d'une immense culture. Mais se doutaient-ils qu'ils se feraient servir une réflexion aussi juste qu'acérée, pleine d'humour et de vision prospective?

Les lecteurs de *Documentation et bibliothèques* savent déjà que Umberto Eco est ce sémiologue renommé qui a commis un roman extraordinaire sous le titre *Le nom de la rose*. Acclamé universellement, porté à l'écran, ce roman a fait connaître son auteur dont le nom, jusque là, n'avait pas franchi les frontières de la philosophie et de la sémiologie.

Cette expérience, c'est à la fois un cri de protestation contre certains types de bibliothèques (et de bibliothécaires) et une description euphorique de la bibliothèque idéale à partir de deux modèles de bibliothèques nord-américaines, celle de l'Université Yale (la Sterling Library) et celle de l'Université de Toronto (la John Robarts Library).

Bien sûr, la première partie de ce texte présente un tableau exagéré, caricatural et périmé de la situation des bibliothèques et de la mentalité des bibliothécaires. Pourtant, ce qui importe et ce qui peut (et doit) à juste titre nous inquiéter, c'est que le tableau illustre la perception de certaines personnes. Aucun bibliothécaire n'a jamais voulu que son institution devienne parfaitement cauchemardesque. Personne n'a jamais souhaité que «le service de renseignements pour les lecteurs (doive) être inaccessible». En somme, aucun bibliothécaire n'a jamais pensé que la bibliothèque qu'il dirige ou dans laquelle il travaille soit autre chose qu'un service destiné à une clientèle déterminée.

La dernière partie de cette conférence présente les bibliothèques des universités de Yale et de

Toronto comme autant de modèles à reproduire en un aussi grand nombre d'exemplaires que possible. Même si tous ceux qui connaissent ces deux bibliothèques reconnaîtront leurs immenses qualités, il n'est pas assuré qu'il soit possible ni même opportun de les reproduire, comme un prototype exact. Les ressources dont elles disposent, les collections qu'elles ont accumulées, les traditions qu'elles ont pu bâtir au cours des décennies, autant d'éléments qui leur confèrent une identité propre, sans pour autant qu'elles soient exportables.

Malgré tout, nous avouons que la lecture de cette conférence est fascinante. Personne ne peut rester indifférent devant un tel texte. Il ne peut que susciter une réflexion féconde et utile.

Jean-Rémi Brault

Archives nationales du Québec
Montréal

CEGEP de Trois-Rivières. Films et vidéocassettes; Catalogue 1986. 4e éd., Trois-Rivières, Centre de documentation du CEGEP de Trois-Rivières; Montréal, Centrale de bibliothèques, 1986. 269 p.

Ville de Montréal. Service des activités culturelles. Division des bibliothèques. Catalogue des films. Montréal, Services audiovisuels de la bibliothèque de la Ville de Montréal; Centrale des bibliothèques, 1985. 247 p.

Ville de Montréal. Service des activités culturelles. Division des bibliothèques. Catalogue des vidéocassettes. Montréal, Services audiovisuels de la bibliothèque de la ville de Montréal; Centrale des bibliothèques, 1985. 484 p.

Soucieux de faire profiter les utilisateurs de leurs documents audiovisuels, la Division des bibliothèques de la Ville de Montréal et le Collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) de Trois-Rivières offrent de nouvelles éditions de leurs catalogues de films et de cassettes vidéo.

La collection de documents audiovisuels de la Division des bibliothèques de la Ville de Montréal est impressionnante: au total plus de 8 000 titres disponibles soit pour le prêt (films) ou le